

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque des bords du Rhin

Zschokke, Emil

Laufen, [nicht vor 1841]

Wiesbaden

[urn:nbn:de:bsz:31-53842](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-53842)



VUE DE LA VILLE DE WIESBADEN, PRISE DU PARC.
VIEW OF WIESBADEN, TAKEN FROM THE PARC.

Publié par Louis Bleuler, au Chateau de Laufen, près de Schaffhouse en Suisse.

WIESBADEN.

CETTE gracieuse résidence des ducs de Nassau, célèbre en même temps par l'affluence des baigneurs qui y accourent de tous pays, n'est pas loin de Mayence et de Biberich, et en est rapprochée encore davantage par une voie ferrée. Située dans un agréable vallon que bordent des collines boisées, placée sur le versant occidental du Taunus et sous le ciel tempéré du Rhingau, elle présente de loin déjà une riante perspective dont l'effet est augmenté par les élégants et modernes édifices qui ornent son pourtour.

Wiesbaden possède quinze sources chaudes et froides, dont les propriétés sont différentes. La plus importante jaillit sur une place publique de la ville, du milieu d'une sorte de monument carré, construit de pierres de taille avec assez d'élégance. A toutes les heures du jour, mais surtout le matin, on voit s'y presser une foule de malades qui viennent y chercher un remède à leurs douleurs. Il est, en effet, peu de maladies pour qui l'usage de cette source, nommée *Kochbrunnen*, et possédant cinquante-deux degrés Réaumur, n'ait quelque effet salutaire.

Il existe aussi à Wiesbaden des bains publics fort bien établis; mais en général les étrangers préfèrent ceux des hôtels, dont la plupart forment comme une guirlande autour de la *Kochbrunnen* (source bouillante). Les principaux hôtels sont l'*Aigle*, qui possède dans son jardin une source de quarante-huit degrés Réaumur; l'*Hôtel des tireurs* (*Schützenhaus*), la *Rose* et les *Quatre-Saisons*; ce dernier est un magnifique établissement. Il n'est pas besoin d'ajouter que ces hôtels possèdent à côté des bains, des logements confortables, une table bien servie, et tout ce qui peut rendre agréable le séjour des baigneurs.

L'eau contient beaucoup de sulfate de magnésie: toutefois la composition change selon la température des sources. La saveur a quelque rapport avec celle d'un bouillon peu salé. Si l'eau est exposée à l'air extérieur, elle prend en trente-six heures le degré de fraîcheur de l'atmosphère. En se refroidissant,

il se forme à la surface une légère couche blanchâtre de terre calcaire, ce qui peut avoir contribué au nom de *Wiesbaden* (bains blancs). Ces sources étaient au reste déjà connues des Romains, qui leur donnèrent le nom de *Fontes Mattiaci*, d'après celui de la tribu qui habitait la contrée du Taunus.

Si rien n'est négligé de ce qui tient essentiellement au traitement médical des baigneurs, il n'en est pas autrement de ce qui peut servir à leur délassement durant les heures du jour où la cure ne les occupe pas. Il ne manque à Wiesbaden ni théâtre, ni concerts, ni bals, auxquels accourent chaque dimanche par les chemins de fer les habitants de Mayence et de Francfort. Le centre de réunion des étrangers est toutefois le *Cursaal*, élevé à l'extrémité d'une promenade richement ombragée. Ce palais grandiose, bâti en forme de fer à cheval, est déjà digne d'être vu pour lui-même. Il contient de spacieuses salles pour les bals, le jeu et les repas. La salle du milieu est l'une des plus grandes et des plus magnifiques de toute l'Allemagne; elle doit même dépasser en grandeur la célèbre *Salle d'Apollon* de Vienne. Le goût en est simple, mais noble; les parois sont ornées de niches et de statues; le toit est supporté par une colonnade d'ordre corinthien; ces vingt-huit colonnes de marbre gris veiné de noir ont été tirées des carrières de Limbourg; d'énormes lustres sont suspendus au plafond; tout autour courent des galeries destinées aux musiciens ou aux spectateurs. Trois cents personnes peuvent très-commodément être assises autour des tables qui sont servies avec un luxe royal. Deux salles latérales sont consacrées au jeu; ici un silence glacial succède à la gaieté qui fait explosion dans la salle à manger; c'est à peine s'il est de temps en temps interrompu par la phrase classique du croupier : «Messieurs, faites votre jeu!» Nous ne reviendrons pas ici sur les sentiments pénibles que nous a fait éprouver la vue de l'établissement de jeu des bains de Bade. Les deux ailes du *Cursaal* sont des portiques, où les marchands étalent à profusion leurs marchandises pour attirer le public.

Les environs de Wiesbaden sont riches en lieux d'agrément. On n'a que l'embarras de choisir entre les promenades qui aboutissent au château de Sonnenberg, à l'ex-couvent de nonnes de Klarenthal, à l'ancienne Faisanderie, au moulin à foulon et au Geisberg. Si on préfère une excursion plus lointaine, on peut aller au château de chasse du duc, la *Platte*, situé au haut d'une colline dans la forêt, d'où l'on a une des plus belles vues de l'Allemagne sur le Rhingau et sur Mayence. Il y a aussi de fréquentes relations de voisinage entre Wiesbaden et les autres établissements de bains du Taunus, *Schlangenbad* et *Schwalbach*, qui sont plus avant dans la montagne.

